

RESULTATS


EQUIPE PRO : PLAY-OFFS 1/4 DE FINALE ALLER

• CHOLET BASKET / POITIERS : 68 - 59

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/POITIERS



PAGE 04
PLAYOFFS PRO A

ILS EN REVENT TOUS!

Le titre, cette année, c'est *open free*. Ouvert, quoi ! *BasketNews* met sous le microscope chacun des huit prétendants. Kunter et son discours sur la méthode. Spencer, l'homme qui doit être décisif. Les « frères flingueurs » de Poitiers. Le baroud de Jean-Marc Dupraz avec le PL. La paire de mammouth de Nancy. Akin et Marcus. Roanne, qui tourne avec Page. Et Orléans et Gravelines, en répétition générale dimanche, pour la finale de la Coupe. Miam miam !

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet Basket entre du bon pied dans les play-offs

Malgré une résistance valeureuse de Poitiers, les Choletais ont gagné hier à domicile (68-59).

PAGES SPORT

C'est si bon comme ça !

Chahutés pendant trois quarts temps, les Choletais ont remporté dans la douleur la première manche de leur quart de finale de play-offs face à Poitiers.



Cholet, La Mellerde, hier. Les supporters de CB ont remercié Marcelus Sommerville qui a signé une prestation de très haut vol. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	68
POITIERS	59

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissonneau@courrier.ouest.com

De l'intensité à revendre, des duels majuscules, des regards déterminés comme jamais et une ambiance indescriptible. Les play-offs, - si différents -, ont débuté de la plus belle des manières pour Cholet Basket : par une victoire. C'est **CB mène 1-0.** bien là l'essentiel dans une série qui n'ouvrira les portes des demi-finales qu'à un double vainqueur. CB mène 1-0, mais que diable ce fut compliqué !

Face à ces surprenants promus poitevins, bel et bien libérés de toute pression, les Choletais ont longtemps tourné en rond, orphelins de Mejia et Robinson, leurs deux gâchettes totalement enrayées hier. Au point de se retrouver au bord du précipice : menés 30-45 après 24'30" de jeu ! De quoi faire palpiter les cœurs. Mais cette saison, ceux des Choletais sont

bien accrochés. « C'est une de nos forces, admet, soulagé, Erman Kunter. Le groupe ne punit pas. » « Il faudrait quand même qu'on arrête de jouer avec le feu, sinon on va se brûler », complète Fabien Causeur. Le « couteau suisse » choletais sait de quoi il parle. Hier, c'est lui qui a craqué l'allumette de la révolte (lire ci-dessous). Le public, 6^e homme de grand luxe, a fait le reste en faisant descendre des tribunes un vent de folie à vous touter la chair de poule ! Les Poitevins en ont perdu leur basket. Eux, si méticuleux et précis jusque-là, n'ont pu suivre le nouveau rythme choletais, fait de jeu rapide, de rebonds et de défense. Une défense énorme et étouffante, dans laquelle Kevin Séraphin s'est épanoui au grand jour dans un quatrième quart temps de rêve (6 points, 6 rebonds). Ses envies de NBA et de paillettes, le Guyanais les avait cadennassées à double tour dans les vestiaires. Seul importait le gain de ce match. Pour lui. Pour ses partenaires aussi.

A côté du « grand » Kevin, le « petit » John, Linehan de son nom, a rendu son habituelle copie de sangsue énergique. C'est à cet assouffé d'interceptions qu'est revenu le privilège de ramener CB à hauteur de Poitiers (52-

52, 32'08). Un petit événement dans un match contrôlé par les Pictaviens depuis la 19^e seconde de jeu (4-6) ! Et comment ne pas penser aussi à Marcelus « monsieur gros plus » Sommerville. Hier, il a fait mouche à chacune de ses sorties du banc, au point de compiler une grassouillette feuille de statistiques (16 points, 6 rebonds en 25'30). Le tout, dans une décontraction pas qu'apparente. « Vous savez, moi, je pense positif, explique l'Américain. C'est comme à l'entraînement, quand j'ai une position

ouverte, je prends, je shoote ! » Et si elle était là, la recette du succès ? Dans la décontraction qui manquait cruellement en début de partie à des Choletais incapables de « bien contrôler leur excitation » (Sommerville). « La bonne nouvelle, c'est que nous aurons un peu moins de pression à Poitiers vendredi, conclut Kunter. Maintenant, les play-offs sont lancés. » Et qui sait, une autre bonne nouvelle pourrait attendre CB dans le Poitou : retrouver Mejia et Robinson.

LA FICHE

Cholet - Poitiers : 68 - 59

Hier à Cholet. Mi-temps : 27-32. (Quarts-temps : 18-22, 9-10, 18-20, 23-7).

Arbitres : MM. Viator, Castano, Greva.
CHOLET
25 paniers (dont 7/18 à 3 points) sur 61 tirs - 11/18 LF - 33 rebonds (Séraphin 11) - 17 passes décisives (Linehan 8) - 12 balles perdues (Gelabale 3) - 20 fautes, Gelabale (7 pts), Séraphin (10), Linehan (11), Sommerville (16), Causeur (9), Mejia (7), Falck (1), Robinson (7).

POITIERS
21 paniers (dont 4/12 à 3 pts) sur 50 tirs - 13/15 LF - 35 rebonds (Guillard 8) - 7 passes décisives (Gunn 3) - 18 balles perdues (Wright 6) - 17 fautes (Wright éliminé), Maynier (2 pts), Guillard (8), Gunn (13), Younger (8), R. Wright (9), Gomez (5), Badiane (5), Costentin (5), Devehat (4).

► Les réactions

Kunter : « Un peu de pression »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Nous avons un peu de pression, psychologiquement surtout. Quand les joueurs réfléchissent trop, ils n'agissent pas assez. Ils ont commencé à se bouger dans le dernier quart temps, sans paniquer. Maintenant, ils savent que Poitiers joue bien et ne lâche pas. »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Poitiers) : « La série commence fort. Il nous a manqué 5 ou 6 minutes de lucidité. On leur a donné la possibilité de revenir un peu trop rapidement au score. Malgré la défaite, nous avons montré de belles choses. Cette saison, notre équipe a déjà su trouver les ressources pour réagir. Vendredi, nous allons tout faire pour gagner le droit de revenir voir ce charmant public, ici, mardi. »

Kevin Séraphin : « On les a peut-être pris un peu à la légère ! Du coup, on a été mené pendant longtemps, ce n'était vraiment pas évident. En face de moi, j'avais Badiane, il est long, pas facile à jouer. Sur la fin, j'ai voulu jouer plus dur. »

Mickaël Gelabale : « En gagnant ce premier match, le plus important est fait. On gagne avec l'adrénaline. On a su mettre beaucoup plus de pression. Maintenant, il faudra gagner à Poitiers. Ce ne sera pas facile car c'est la dernière équipe qui nous a battus. »

Antywane Robinson : « Ce soir, on a vu du grand Kevin, du bon Marcellus et un grand Fabien. Sans oublier John. A présent, il faut répondre présent pendant 40 minutes à Poitiers. Il ne faudra pas les laisser prendre leurs marques. Les play-offs, c'est vraiment quelque chose de différent. »



Fin de partie éblouissante des basketteurs choletais

Longuement chahutés dans les gradins et sur le parquet, les Choletais sont parvenus à s'imposer définitivement lors du dernier quart-temps. Le retour à Poitiers s'annonce chaud.

En attente du premier grand titre national, les supporters choletais n'ont pas été déçus hier soir dans

la Mellerale des grands moments. « C'est vraiment la saison où l'on peut enfin gagner ! » « Je ne vois pas quelle équipe va pouvoir nous battre cette année, » pouvait-on entendre dans toutes les bouches des fans choletais, bien avant le coup d'envoi.

Un pessimiste faisait cependant remarquer : « Attention, nous n'avons

Jamais gagné depuis 1987 et nous ne sommes allés qu'une fois en finale, six fois en demi-finale et dix en quarts de finale. » Mais dès le coup de sifflet initial, les protégés d'Erman Kunter durent subir l'affront du promu Poitiers.

Menés du début de rencontre jusqu'à la 33^e minute, les Choletais

sont revenus grâce au talent et à la hargne de Sommerville pour limiter les dégâts juste avant la pause puis lors de la reprise du dernier quart-temps. La machine choletaise retrouvait toutes ses qualités et les tribunes prenaient un net avantage et le tableau affichait un suffisant 66-59.

Un homme dans le match

Fabien Causeur, la rage au cœur

L'arrière choletais a réalisé un match plein, donnant de la voix, de l'énergie et l'impulsion salvatrice en deuxième mi-temps. Fabien Causeur, c'est tout bon.

Qu'il soit sur le parquet ou la serviette sur les épaules, c'est le même : investi à l'extrême, possédé par l'enfer du jeu. Bondissant à chaque action, communiquant son envie à coups de cris et de gestes, joues rouges écarlates. « On ne gagnera rien tout seul, on le sait. Quand ça ne va pas, il faut s'encourager. C'est aussi ça l'esprit d'équipe. » La notion est servie à toutes les sauces, mais dans la bouche de Fabien Causeur, elle a valeur de sacerdoce.

Hier soir, l'ex-Havrais l'a encore démontré. A sa façon. Il a noirci chaque colonne de stats (9 points, 3 rebonds, 3 interceptions, 2 passes). Ce n'est pas la performance la plus clinquante de la soirée, mais elle est intervenue à des moments clés. Mieux, hier soir, c'est bien l'arrière choletais qui a empoigné le tocsin de la rébellion, alors que Cholet, à côté de son basket, plongeait à - 15 (30-45, 25%). Un tir primé, une interception et un lay-up en... 14 secondes, voilà comment Fabien Causeur rameutait tout le monde. « Il nous ramène à - 10 et nous

donne l'impulsion », notait d'ailleurs Erman Kunter. « J'étais en colère, rajoutait le couteau suisse choletais. On ne montrait pas notre vrai visage. » Oui, il était fâché Fabien Causeur. Il en a même remis une couche juste après, montant au contre face à Pape Badiane. Furieuse envolée. Sacrifice avéré. « Ouais, je fais faute, ma quatrième. Mais il fallait la faire. On ne doit pas donner de paniers faciles. »

« Mon meilleur match... »

Fabien s'en est donc revenu sur le banc. Avant de réapparaître dans le money-time, à cinq minutes du buzzer final. Le temps de provoquer un passage en force de Rasheed Wright à un moment capital (58-52, 36%). Ça, c'est du bel ouvrage.

« Je pense que c'est mon meilleur match en sortie de banc, confirmait celui qui est arrivé cet été dans les Mauges. Ça tombe bien. Mais attention, à Poitiers, il ne va pas falloir jouer avec le feu. Il faudra être encore meilleur. » Fabien Causeur n'a pas le look flashy, n'arbore pas de tatouages tapageurs. Son visage dessine plutôt le portrait du gendre idéal, chose rare dans le monde du basket. Ça fait du bien. Et puis, quel féroce basketteur

Freddy REIGNER



Cholet, La Meillerie, hier. Fabien Causeur se dévoue totalement à la cause collective de son équipe. Tant mieux pour CB. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Cholet-basket : une victoire avant d'aller à Poitiers



Georges Mesnager

Guillard (Poitiers) s'oppose au Choletais Sommerville.

La salle de la Meilleraie était comble, hier soir, pour le premier match des playoffs. Le leader de la saison régulière a dû s'employer pour finalement vaincre Poitiers. Le dernier quart-temps, décisif, a permis aux

Choletais de finir la course en tête avec 9 points d'avance, ce qui ne sera pas de trop pour le match retour, vendredi prochain dans la Vienne.

Page Sports

Cholet joue à se faire peur mais assure l'essentiel

Pro A (playoffs, quarts de finale aller). Cholet - Poitiers : 68-59. Dominé trois quarts-temps, CB a littéralement muselé son adversaire dans le dernier acte. Ouf !

Ce devait être tout sauf simple. Ce fut très compliqué. Les playoffs ont confirmé hier soir cette tendance qu'ils ont à niveler les différences. Et Poitiers, tout promu qu'il est, démontra une énième fois cette saison que sa place en phase finale n'a rien d'usurpé.

Car contre toute attente, et orsmême qu'ils avaient été échaudés deux fois en saison régulière, les Choletais laissèrent leur voisin mordre à pleines dents dans cette rencontre pourtant qualifiée de « déterminante » par Erman Kunter depuis huit jours. « La pression nous a porté préjudice, continua le coach choletais. On a simplement commencé à bouger dans le dernier quart-temps. »

Ainsi, le contre rageur de Séraphin sur Dévehat, dès la 2^e était il trompeur. La rage de vaincre était plutôt dans le camp poitevin en ce début de rencontre. Certes, sur jeu rapide, CB gênait aux entournures le repli défensif du PB 86. Mais la belle organisation du promu, des deux côtés du parquet, compensait son déficit athlétique, pour contrarier les desseins choletais.

En alternant parfaitement entre l'intérieur et la périphérie, en se montrant incisif à mi-distance, et en

surfant sur une adresse hors norme (80 % de réussite), Poitiers planta rapidement le décor idéal pour un coup de théâtre chez la tête d'affiche de Pro A (13-22, 9'). Ce n'est qu'un seul homme, Sommerville, et ses cinq points en moins de 30", que CB dut de limiter l'écart au terme du premier acte (18-22).

En montant sa pression offensive, Cholet marqua plus clairement son emprise physique sur le match. Les fautes se mirent alors à pleuvoir sur les épaules poitevines, contraignant rapidement Nelhomme à puiser sur toute la largeur de son banc. Histoire aussi de faire souffler ses troupes.

Reste que CB avait beau pousser, jamais il ne parvint à faire sauter le verrou adverse, la faute à une adresse assez hétéroclite (25-26, 15'). Au repos, la situation était préoccupante (27-32).

La tendance ne s'améliora guère après la pause. Toujours prompt à s'adapter aux variations offensives de CB, Poitiers posa aussi la main sur le rebond. Le tout se concrétisa rapidement au tableau d'affichage (30-45, 25').

Un primé de Causeur, immédiatement suivi d'une interception fructueuse de l'ex-Havrais (25'),

relancèrent un peu la machine choletaise mais CB entamait le dernier acte avec un handicap conséquent (45-52).

« Leur banc et notre manque de lucidité pendant 5 ou 6 minutes nous coûtent cher ensuite, » convint Ruddy Nelhomme.

La proximité immédiate du danger fut en effet comme une claque pour CB. Rabibochés avec cette rageur défensive dont ils ont seuls le secret, les Choletais tuèrent le match en un tournemain, au fil d'un 15-0 (50-52, 34') rythmé par l'assourdissante poussée d'une Maillorac en fusion. Plus rien, et surtout pas Poitiers, n'allait contrarier le rouleau compresseur choletais. Qui va devoir jouer 40" à son niveau s'il veut plier la manche dès vendredi dans le chaudron poitevin. Un sacré programme, même si Erman Kunter a pu constater avec satisfaction que son « équipe n'a jamais douté ». Il est vrai que la pression a changé de camp hier soir...

Christophe MAZOYER.



Linehan et les Choletais ont eu des très chauds hier. Grâce à un quatrième quart-temps de feu, ils se sont finalement imposés.

CHOLET - POITIERS : 68-59 (18-22, 9-10, 18-20, 23-7). Arbitres: MM. Victor, Castano et Greva. 5 132 spectateurs.

CHOLET : 25/61 aux tirs (41 %) dont 7/18 à 3 points (39 %), 11/18 aux lancers (61 %), 33 rebonds (Séraphin, 11).

La marque : Gelacale, 7 ; Mejla, 7 ; Séraphin, 10 ; Linehan, 11 ; Robinson, 7 puis Causeur, 9 ; Eitutavicius, 0 ; Falke, 1 ; Sommerville, 16.

POITIERS. La marque : Gunn, 13 ; Wright, 9 ; Gomez, 5 ; Younger, 8 ; Dévehat, 4 puis Badiane, 5 ; Maynier, 2 ; Costentin, 5 ; Guillard, 8.

Basket-ball

Cholet se fait peur face à Poitiers

Pour son quart de finale aller face à Poitiers, Cholet, leader de la saison régulière, a vécu un véritable enfer... pendant les trois premiers quart-temps. Menés de 7 points à l'abord du dernier quart (45-52), les Choletais ont renversé la vapeur pour s'imposer 68-59, avec notamment un 13-0 infligé d'entrée. Hier également, Le Mans accueillait Paris-Levallois. Ce soir, Gravelines reçoit Nancy et Orléans, récent vainqueur de la Coupe de France, se rend à Roanne.

Pro B (playoffs). Hier, avaient lieu

les quarts de finale aller des playoffs de Pro B : Pau-Lacq-Orthez - Evreux, Aix-Maurienne - Bourg-en-Bresse, Limoges - Le Portel (74-69) et Lille - Nanterre (88-83). Les matches retour auront lieu vendredi.

NBA : Los Angeles a pris l'avantage sur Phoenix dans la série de la finale de la Conférence Ouest. Les Lakers ont dominé les Suns 128 à 107 avec notamment 40 points de Kobe Bryant, qui enchaîne ainsi un sixième match consécutif en playoffs à plus de 30 points. Le deuxième match a lieu cette nuit.

Ouest France – Mercredi 19 mai 2010

Cholet Basket : rendez-vous vendredi à Poitiers

Cholet Basket est bien parti ! La Meillerie était comble, hier soir, pour le premier match des playoffs. Et le public n'a pas été déçu. Menés jusqu'au début du quatrième quart-temps, les joueurs de CB ont dominé Poitiers 68 à 59 (ici, le Pictavien Guillard opposé au Choletais Sormerville). Match retour dans la Vienne vendredi.

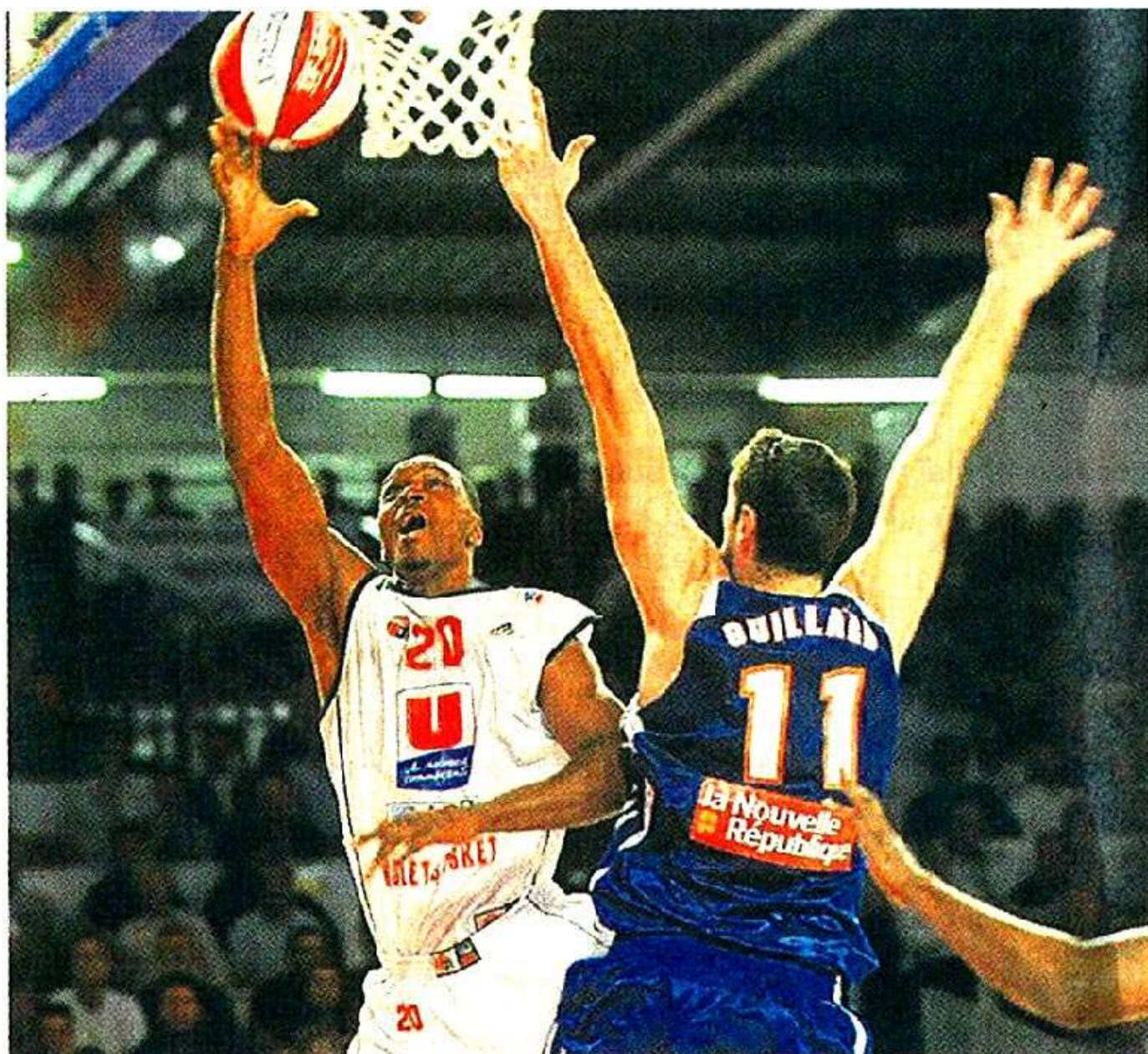
En Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Mercredi 19 mai 2010

Cholet-basket : une victoire avant d'aller à Poitiers



Georges Mesnager

Guillard (Poitiers) s'oppose au Choletais Sommerville.

La salle de la Meilleraie était comble, hier soir, pour le premier match des playoffs. Le leader de la saison régulière a dû s'employer pour finalement vaincre Poitiers. Le dernier quart-temps, décisif, a permis aux

Choletais de finir la course en tête avec 9 points d'avance, ce qui ne sera pas de trop pour le match retour, vendredi prochain dans la Vienne.

Page Sports

A Poitiers, Cholet devra être plus constant

Pro A (1/4 finale playoffs). Cholet - Poitiers 68-59 : Mené de 15 points après 25 minutes, Cholet a puisé dans ses réserves pour revenir au score. Et s'imposer.

Après les 21 points de retard contre Rouen (22-43 19'), Cholet Basket s'est encore offert une sacré frayeur hier dans une salle de la Meilleraie chauffée à blanc. Mais cette fois, pas de sifflets à la mi-temps car après vingt minutes de jeu, cinq petits points, en faveur des Poitevins, séparaient les deux équipes. « Mes joueurs avaient la pression, constatait Erman Kunter. Ça les a ralentis, ils avaient les jambes lourdes. Ils n'ont commencé à se bouger qu'au quatrième quart-temps. »

Car si à la pause, rien ne semblait joué, au retour des vestiaires, Cholet confirmait qu'en cette fin de saison, il lui faut du temps, beaucoup de temps pour prendre le match en main. En quelques minutes, les Choletais encaissaient un sévère 3-12 et voyaient les joueurs de Ruddy Nelhomme s'échapper (30-45 24').

Erman Kunter : « Je n'ai jamais paniqué »

« C'était chaud, un match super compliqué, analysait Fabien Causeur, bien utile dans le recensement de son équipe dans le dernier quart d'heure. Il faut vraiment féliciter Poitiers qui a fait un grand match. De notre côté, il faut seulement retenir la victoire, ça va être très très chaud là-bas vendredi (demain), il faudra

que l'on soit meilleur. »

Large vainqueur du quatrième quart-temps (23-7), Cholet a eu toutes les peines du monde à exister durant les trois autres. La faute à Poitiers et sa doublette Gunn (13 points, 7 rebonds), Guillard (8 points, 8 rebonds). La faute aussi aux failles individuelles de Randal Falker (1 point, 0/3 aux shoots, 2 d'évaluation), Antywane Robinson (7 points, 4 d'évaluation), Mickaël Gelabale (7 points, 3 ballons perdus, 3 d'évaluation) ou Arvydas Eitutavicius (0/3 aux shoots, -2 d'évaluation). Encore éblouissant et auteur d'un double-double (10 points, 11 rebonds), Kévin Séraphin a lui répondu présent malgré son inexpérience. Marcellus Sommerville s'est lui aussi mis au claquage inscrivant huit points dans les six dernières minutes. « Il nous a manqué quelques minutes de lucidité, regrettait Ruddy Nelhomme, le technicien poitevin. Ça a été un match beaucoup plus intense que d'habitude mais on a quand même montré de belles choses. Il faudra tâcher de montrer un autre visage vendredi (demain) pour essayer de revenir voir ce charmant public mardi. »

Poitiers n'est effectivement pas passé loin de la victoire mardi à la Meilleraie. Erman Kunter en a bien conscience, il ne fait donc pas le

fine bouche, même s'il sait que son équipe devra proposer autre chose dans la Vienne pour s'imposer. « On aura moins de pression là-bas, j'espère que l'on sera un peu mieux dans le jeu même si en playoffs, c'est plus psychologique que technique. Mais même quand nous étions menés de quinze points, j'ai toujours eu confiance et n'ai jamais paniqué. » Soit. Mais ça ne durera peut-être pas. A Poitiers, Cholet n'aura pas le droit à l'erreur. Il faudra tenir quarante minutes pour s'imposer et éviter de disputer une belle mardi à Cholet. « On doit arrêter de jouer avec le feu car on va finir par se brûler », résume Fabien Causeur. Vainqueur de la première manche, Cholet a désormais les cartes en mains.

Guillaume LEROUX.
guillaume.leroux@ouest-france.fr

Rudy Nelhomme adjoint en équipe de France. L'entraîneur de Poitiers, remplace Michel Veyronnet dans le staff de l'équipe de France de basket. Il assistera Vincent Collet et Jacky Commères. « Il sort de deux saisons remarquables et a les compétences mais aussi les qualités humaines pour m'assister » a indiqué la sélectionneur français dans un communiqué.



Bien plus par la défense de Poitiers, Samuel Mejia n'a pas été à la fête mardi. A l'image d'une équipe de Cholet, aux abonnés absents pendant près d'une demi-heure.

CHOLET - POITIERS



68-59



Cholet finit en trombe

Face à un promu une nouvelle fois héroïque, le club des Mauges n'a plié le match que dans les toutes dernières minutes.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

POITIERS NE VOULAIT PAS se réveiller. Après une saison déjà au-delà de ses espérances et une belle qualification pour les play-offs, le promu avait encore de la suite dans les idées. Cholet au contraire abordait les phases finales avec la pression de la première place de la saison régulière. Au final, le club des Mauges ne s'en est sorti que dans les toutes dernières minutes (68-59), grâce à un fantastique rush défensif : 23-7 dans le dernier quart-temps, et Poitiers limité à 2 points (deux lancers-francs !) pendant sept minutes trente.

« La pression psychologique qui accompagne le début des play-offs a ralenti notre jeu, soulignait

Erman Künter, l'entraîneur de CB, qui enregistrait sa première victoire en play-offs avec ce club après six échecs. Mais je suis content de notre défense sur la fin. Même à - 15 (45-30, 25^e), on n'a pas paniqué. Notre dernier quart-temps pourrait bien nous libérer pour la suite. »

Jusqu'à là, les Pictaves avaient vraiment dicté le rythme. « Il nous a manqué cinq ou six minutes de lucidité, regrettait Ruddy Nelhomme, l'entraîneur poitevin. On leur a donné la chance de revenir. Leur banc et leurs rotations ont été importants. »

Seraphin illumine la fin de match

C'est en effet cette profondeur de banc qui a permis aux locaux d'imposer de la défense tout-terrain pen-

dant quasiment toute la deuxième mi-temps. Et de recoller à un score après lequel ils avaient couru toute la soirée (54-52, 33^e, premier avantage depuis la 2^e minute).

Malgré une aile désertée, les solutions venaient des éclairs de Fabien Causeur – « sans doute mon meilleur match de la saison (9 pts, 3 int.) », appréciait-il –, de Marcellus Sommerville et surtout de Kevin Seraphin, qui illuminait la fin de match.

Pour se rassurer en vue du match retour de vendredi, Poitiers pourra toujours se rappeler qu'elle reste la dernière équipe à avoir battu Cholet en Pro A (76-71 le 20 mars). « Ce sont des stats de journalistes, souriait Nelhomme. Mais c'est vrai qu'on avait remarqué... »

YANN OHNONA

CHOLET													68-59							POITIERS						
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Note									
Causeur	18	9	4/5	1/2	0/2	1-2	2	7	Gunn	31	13	6/10	0/1	1/1	1-6	3	7									
Gelabale	31	7	3/7	0/3	1/2	3-0	1	4	R. Wright	34	9	4/10	1/4	-	1-0	-	3									
Eitutavicius	7	0	0/3	0/1	-	0-1	-	-	P. Badiane	21	5	1/6	-	3/4	2-3	-	5									
Meija	32	7	2/3	0/3	3/4	0-1	2	3	Nlaynier	14	2	1/2	-	-	0-2	-	4									
Seraphin	21	10	5/9	-	-	4-1	1	8	Costentin	19	5	1/1	1/1	2/2	0-3	-	4									
Falker	20	1	0/3	-	1/4	4-1	1	3	Guillard	18	8	3/4	-	2/2	3-6	1	7									
Linehan	32	11	3/7	1/2	4/4	1-1	8	7	Gomez	22	5	1/6	1/2	2/2	1-0	2	5									
Robinson	13	7	3/5	1/1	-	-	1	3	Younger	29	8	2/8	1/4	3/4	0-2	1	5									
Sommerville	25	16	5/12	4/6	2/2	0-5	1	7	Devehat	12	4	2/3	-	-	1-0	-	5									
TOTAL	200	68	25/61	7/18	11/18	13-19	17		TOTAL	200	59	21/50	4/12	13/15	8-21	7										
Entraîneur : E. Künter									Entraîneur : R. Nelhomme																	
68-59 (18-22, 9-10, 18-20, 23-7)																										
Écart - CHO : +10 (38 ^e) ; POI : +15 (25 ^e).																										
Spectateurs : 5 100. Arbitres : MM. Viator, Castano et Grava.																										

L'Équipe – Mercredi 19 mai 2010